

# La confrérie au grand coeur : quand les potes vont au feu...

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829621>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La confrérie au grand cœur

## Quand les potes vont au feu...

Quand les potes vont au feu, quelles étincelles, tudieu ! C'est la perspective d'un vrai miracle dans lequel la voix du cœur tient une grande place ; cette voix « qui seule au cœur arrive » selon Musset.

Explication : en l'occurrence il s'agit d'une fort sympathique association, celle de la Confrérie des Potes-au-Feu, section de Lavaux. Président : Claude Mauler, directeur adjoint d'Annonces Suisses S.A. Parmi les 50 membres, une vedette indiscutée et indiscutable du journalisme et de la bonne cuisine : Jacques Montandon. Peu de cuisiniers professionnels dans l'association où l'on découvre des publicitaires et publicistes, des architectes, ingénieurs, banquiers, médecins, imprimeurs, artistes, appareilleurs, etc. Les buts de la Confrérie en disent long sur l'ambiance qui règne en son sein. Ses membres sont notamment « tenus à apporter, à côté de leurs connaissances et capacités culinaires, une bonne humeur et une joie de vivre qui sont de règle dans ladite Confrérie, groupement amical d'hommes de goût sachant apprécier la bonne cuisine et les réjouissances de l'esprit ».

Or, depuis 3 ans, les Potes-au-Feu se réunissent à l'occasion de Noël en se donnant une mission, celle de l'accomplissement d'une magnifique B.A. consistant à offrir à des personnes âgées, de préférence handicapées, et à des déshérités, un repas préparé par eux-mêmes avec beaucoup d'amour. Il y a deux ans, les Potes-au-Feu se sont distingués à la Maison de repos de Constantine, dans le Vully. L'année passée, ils ont régalaé les hôtes de Claire-Fontaine, à Chexbres. Et cette année-ci, Clair-Soleil, home pour personnes âgées aveugles ou faibles de la vue, à Ecublens, reçut leur visite. Le menu, en braille, promettait : bouchées à la reine de fêtes, jambon et boutefas chauds, gratin dauphinois, salades, chombes glacées, biscuits et café. Promesse admirablement tenue,



Sous l'œil attentif du maître Montandon, l'équipe s'affaire autour de la farce des bouchées à la reine. △

Les petites flammes de Noël : le président Claude Mauler allume les bougies traditionnelles. ▷

Le plus âgé des convives, M. Henri Vannod, 102 ans : quelques souvenirs pour la radio. ▽

repas de grande qualité agrémenté de productions musicales et d'interventions pleines d'humour au micro de l'acteur et publicitaire Samy Benjamin. Chaque convive (plus de 100 personnes, parmi lesquelles M. Henri Vannod, 102 ans), reçut un joli paquet multicolore. Le tout préparé, mijoté, offert par les Potes-au-Feu. Mais il y a plus. Il y eut cette journée de travail en cuisine, ces tables à dresser et à décorer, ces paquets à emballer. Il fallut servir, desservir, faire la vaisselle, nettoyer les locaux, briquer la cuisine... Tout, absolument tout fut assumé dans la bonne humeur par les membres de la charmante Confrérie. La joie ne cessa de régner dans la vaste salle, et cette joie qui se lisait sur tous les visages fut la plus belle récompense que les Potes-au-Feu pouvaient souhaiter.

Décidément, quand les potes vont au feu...

Chapeau !

(Photos G. G.)

